Université Hassan II de Casablanca Ecole Normale Supérieure (ENS)

Module

Informatique 1: Introduction à l'informatique

1ère ANNEE LICENCE D'EDUCATION D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE : MATHEMATIQUES (LEESM)

Ghizlane MOUKHLISS

Objectifs du Module

- ☐ Donner une vue d'ensemble de l'informatique
 - →du point de vue historique
 - → du point de vue des concepts
 - → du point de vue des techniques
- ☐ Donner un aperçu des métiers de l'informatique



Contenu du Module

Les chapitres

- 1. Histoire de l'informatique
- 2. Codage des informations
- 3. Architecture simplifiée d'un ordinateur
- 4. Système d'exploitation d'un ordinateur
- 5. Logiciels d'applications et fichiers
- 6. Langages de programmation et bases de données
- 7. Réseaux et Internet

Chapitre 1 : Histoire de l'informatique

Définition

Informatique = Information + Automatique

Ce terme a été introduit en France. Il est très répandu dans le monde à part dans les pays anglo-saxons où le terme dominant est *computer science*.

Informatique = Théories et des supports physiques

Un **ordinateur** est un ensemble de dispositifs mécaniques, électroniques et logiciels capable de réceptionner, de traiter et d'émettre de l'information.

Frise chronologique

Théories

-30000 ans entailles

Supports physiques

La plus grande idée...



Première arithmétique

Des entailles sont efficaces pour l'arithmétique :

$$||||| + ||| = ||||||||$$
 $(7+3 = 10)$

Mais inefficaces pour la représentation et la sauvegarde

cent en décimal et cent en entailles

100



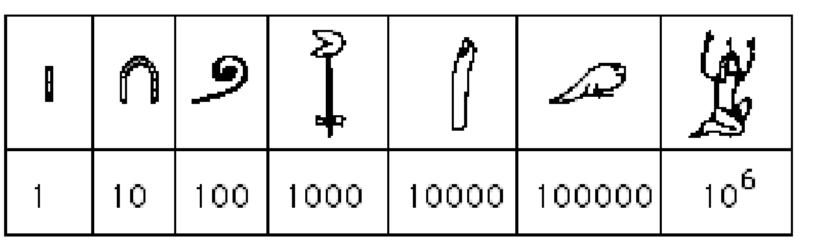
Puis vint le Signe!

La Frise chronologique

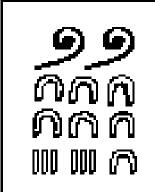
Supports physiques

Théories -1500 **-3000** les numérations les bases -30000 entailles

Première numération



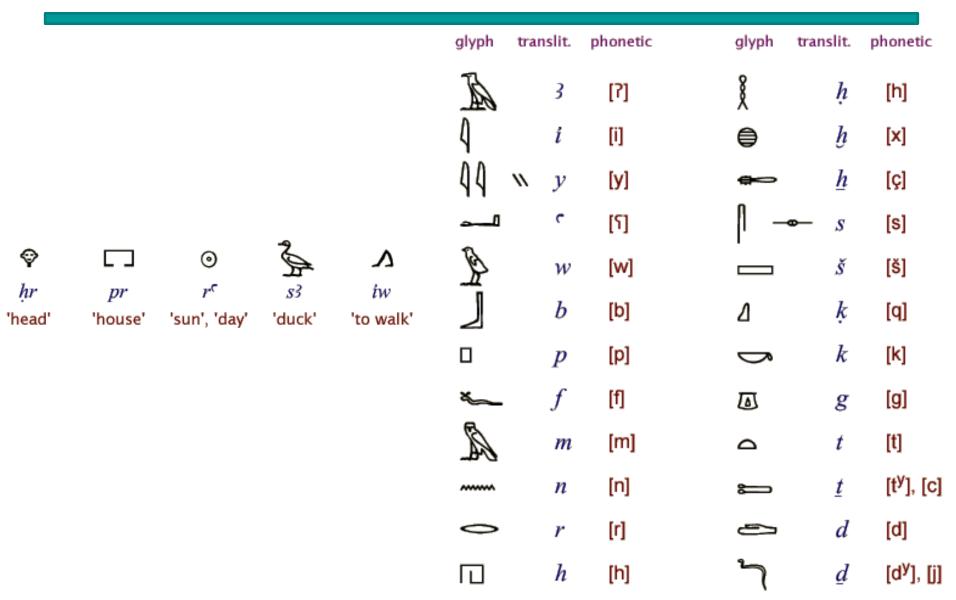
Egypte -3000



L'arithmétique y est difficile

276

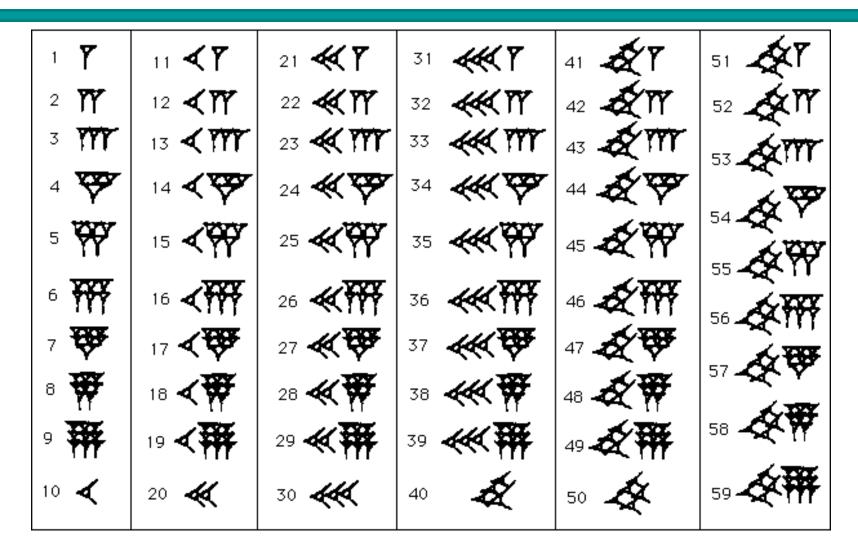
Et pour la langue...



UGARITIC AND PHOENICIAN ALPHABETS COMPARED TO ACCADIAN AND SINAI SIGNS

Accadian		Ugaritic		Phoenician		Sinai	Accadian		Ugaritic		Phoenician		Sinai
TŦ	а	₩-	'a	ΚK	,	ত	I	šu	♦	₫			
Ħ	bi	#	b	99	b	凸	HAT	na	>>>	n	444	n	گر
Ť	gi	T	g	11	g	٢	খ্ৰা	șu	Ĭ	Ż			
香	þа	Ŧ	þ				Ψ.	ša	Ŧ	S	Ŧ	S	
賦	da	Щ	d	0	d	₹	- ≺	<u>þ</u> а	<	6	O	£	0
崖	þе	Ш	h	ΕE	h	ጜ	茸	pa	Ш	р)2	р	1
F	wa	₽₩	W	ΥY	w	٩	ŦŦ	șa	TT	Ş	72	Ş	*
ŦŦ	za	Ŧ	z	ΙΙ	z	=	1	qa	⊢ ←	q	9	q	8
* **	<u>þ</u> а	₩	ḥ	月日	ḥ	æ	₽Ĭ	ra	#	r	49	r	3
\blacksquare	ţî	¥	ţ	⊕	ţ		\blacksquare	ţî	¥	<u>t</u>	W	Š	3
₩	ya	#	y	12	y	4	M	ga	Ť	ģ			
圉	ka	Щ	k	٧	k	Ę	#	tī	1	t	+	t	+
4	ša	÷	š				Ħ	e	Ш	'i,'e			
脯	lu	TIT		111	I	C	H	u	Ħ	'u,'o			
田	ma	H	m	۲)	m	*	***	se	≋	Š			Beta

La première base (1)



59 symboles pour le système Babylonien. Il n'y a pas zéro!

La première base (2)

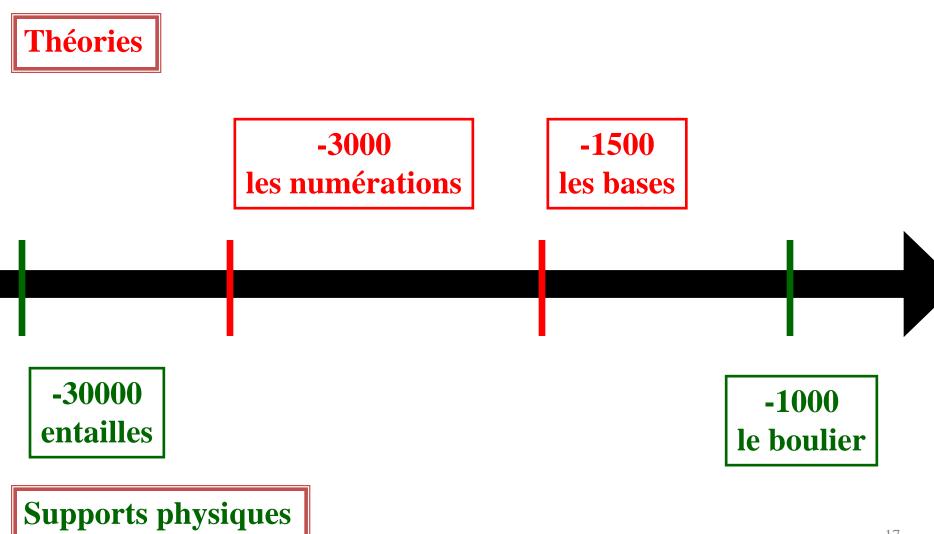
- Système sexagésimal Babylonien : entre -1900 et -1500
- Le premier système positionnel connu (la valeur d'un chiffre dépend de sa position)
- Les chinois utilisaient un système positionnel en -1300

Comment distinguer 1 et 60 ? A l'aide du contexte. Finalement un symbole pour une position a été introduit, mais n'était pas considéré comme un chiffre.

Pour calculer les sommes et les produits assez vite il faut connaître les tables de l'addition et de la multiplication. Pour le système sexagésimal ils sont trop grands (il y a 58 nombres non triviaux : 2, 3, ..., 58; la taille de la table est 3364).

Puis vint la machine!

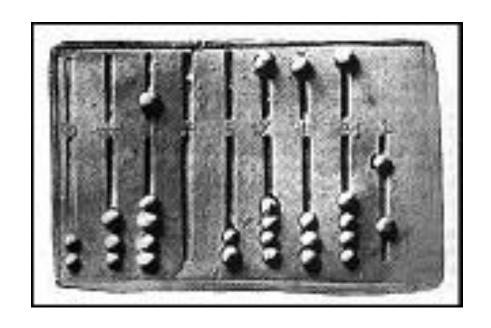
Frise chronologique



L'abaque



L'abaque

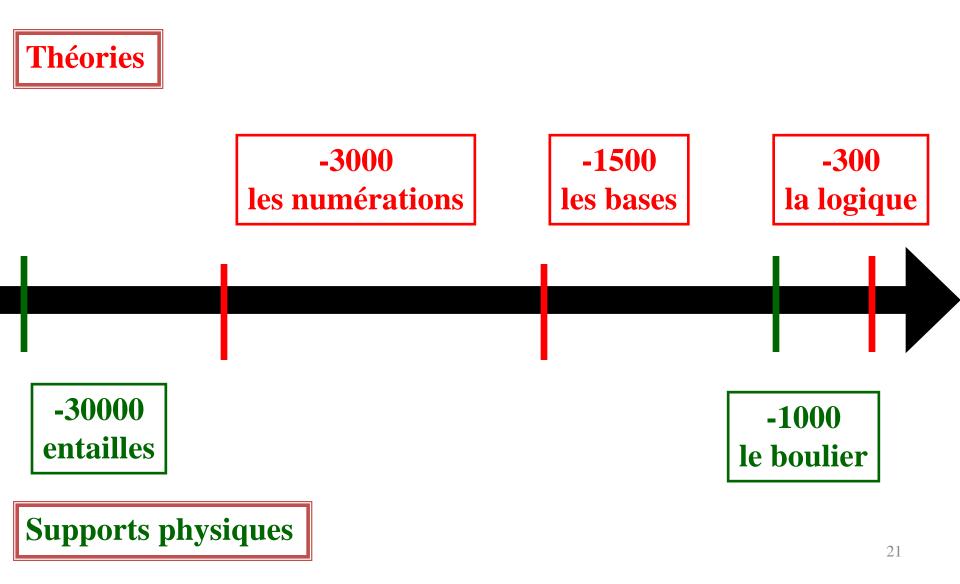




Inventé par les Babyloniens entre -1000 et -500 (peut-être avant par les chinois ?)

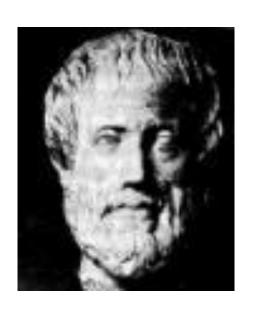
Puis vint le raisonnement!

Frise chronologique



La logique

Aristote -384 **→** -322



Le traitement de l'information ne se réduit pas au calcul. On la sauvegarde. On la transforme. On raisonne.

Raisonner suppose une logique:

- **■** Théorie de l'inférence = syllogistique
- Notions d'induction et de déduction

Première application

La cryptographie

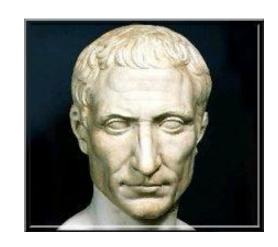
- A part le calcul numérique, l'informatique a été fortement stimulée par la sécurité de l'information.
- Certains moyens de sécurisation de l'information ont été utilisés depuis les temps anciens, à savoir la stéganographie et la cryptographie.
- La stéganographie étymologiquement veut dire écriture cachée.

Premières méthodes

- Dans ses *Histoires*, Hérodote (486-425 BC) raconte comment vers 440 BC on rasa la tête d'un esclave, puis on y tatoua un message qui devint invisible après que les cheveux aient repoussé. Le but était de lancer une révolte contre les Perses.
- Énée le Tacticien (env. 350 BC) proposa de cacher un message dans un autre texte en changeant la hauteur des lettres ou en perçant des petits trous au dessus ou en dessous des lettres du message de couverture.
- Cette technique, toujours utilisée au 17ème siècle, fut améliorée par Wilkins qui utilisa des encres invisibles pour inscrire ces petits points au lieu de faire des trous. Cette dernière idée fut reprise par les espions allemands durant les deux guerres mondiales.

Le chiffrement

Jules César (Caius Julius Caesar) -100 → -44



César utilisait un chiffrement de substitution qui décale les lettres de l'alphabet :

- Un décalage de 1 transforme « IBM » en « HAL » (nom de l'ordinateur fou dans « 2001, a space odyssey » de Kubrick)
- Un décalage de 7 transforme « MOT » en « TVA »

Puis vint le zéro!

Frise chronologique

Théories

500
le 0

Formalisation des nombres

Premières formalisations

Abu Abdullah Muhammad bin Musa al-Khwarizmi 780 → 850

- 830 : livre sur les mathématiques "al-Kitab al-mukhtasar fi hisab al-jabr wa'l-muqabala" ≈ "Le livre abrégé sur le calcul par achèvement et mise en équilibre ".
- 825 : "Sur le calcul avec les nombres hindous" (Kitab al-Jam'a wal-Tafreeq bil Hisab al-Hindi)



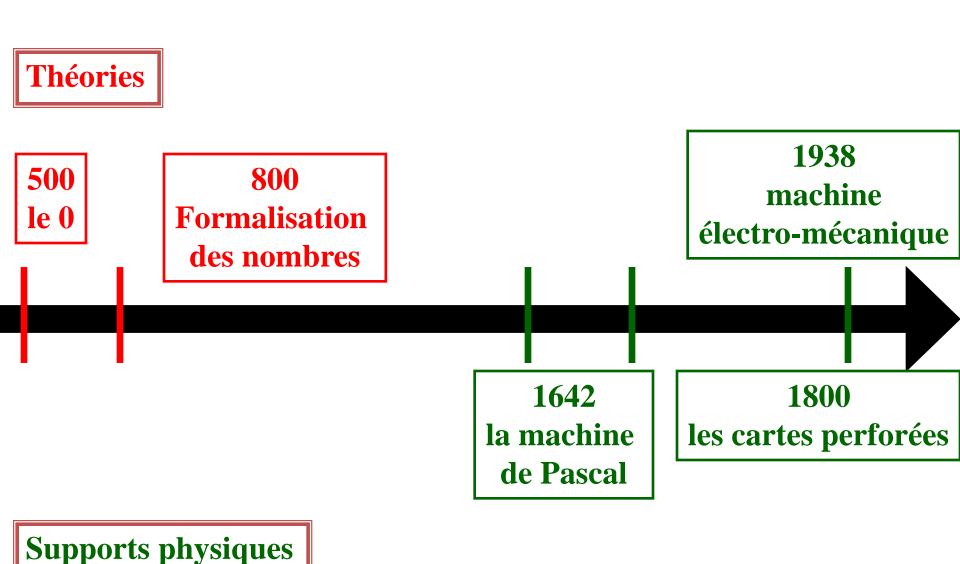
Timbre-poste soviétique avec un portrait imaginé d'al-Khwarizmi

Influences

- Les livres d'Al-Khowarizmi ont été traduits ou utilisés en Europe au 12e siècle. Une contribution importante dans la dissémination de ces connaissances a été faite par Adelard of Bath (1075 1160).
- Cela a donné, en particulier, les mots :
 - Algorithme qui provient du nom latinisé d'Al-Khowarizmi
 - Algèbre qui provient du nom latinisé du mot al-jabr
- Via ces sources les nombres décimaux deviennent connus en Europe. Pour cette raison ils s'appellent souvent « nombres arabes » bien que leur origine soit l'Inde.

Le retour des machines

Frise chronologique



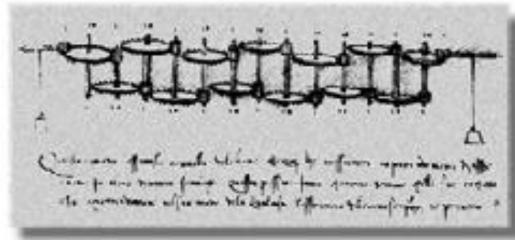
32

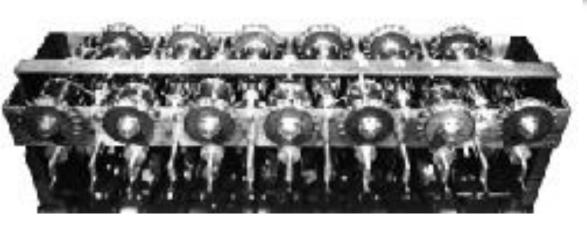
Un premier essai

Léonard de Vinci 1452 → 1519



on trouve un schéma et une description d'une machine à calculer





Un modèle fonctionnel construit selon le schéma de Vinci

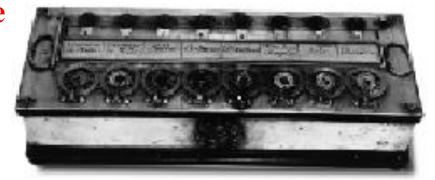
Machine arithmétique

Blaise Pascal 1623 → **1662**



La première machine mécanique et automatique de calcul!

Faite avec des techniques d'horlogerie



La pascaline

- Il a produit 50 machines dans les 10 années suivantes.
- En fait, la machine de Pascal peut additionner directement et soustraire par addition du nombre complémentaire (comme les ordinateurs modernes). Soustraction par addition du nombre complémentaire. Exemple en base 1000 :
 - -117-19=117+(1000-19)
 - sans le chiffre gauche =117+ 981
 - sans le chiffre gauche = 1098
 - sans le chiffre gauche = 98.
 - Le nombre 981 est le complément de 19 en base 1000
- Multiplication et division étaient faites par additions et soustractions.

Les influences

Gottfried Wilhelm Leibniz
1646 → 1716



1671 a construit le Step Reckoner

Cette machine pouvait calculer les additions, soustractions, et aussi les multiplications, les divisions et les racines carrées par des séquences d'additions décalées.



Machines à taper (1)

- Un brevet pour un outil de ce genre a été délivré en 1714 à l'ingénieur anglais Henry Mill.
- Une des premières machines à taper commerciales a été inventée par Christopher Latham Sholes (1819-1890), ingénieur américain, brevetée en 1868.
- Il a conçu cette machine avec ses partenaires S. W. Soule and G. Glidden. La fabrication a commencé en 1873 par la Remington Arms Company

Machines à taper (2)





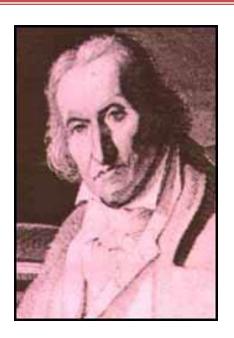


1870 1874 1878

Le clavier QWERTY a été conçu en 1868 par Sholes. Les paires de lettres les plus usitées dans la langue anglaise sont réparties aux extrêmes du clavier. De cette manière, la vitesse de frappe est réduite et les tiges se coincent plus rarement.

Machines dans l'industrie

Joseph Marie Jacquard 1752 → 1834



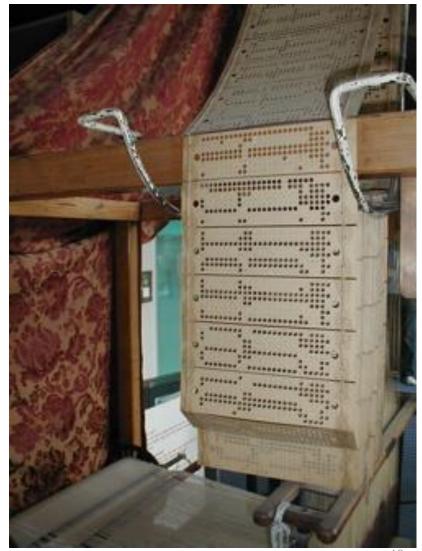
Charle Babbage 1792 → 1871



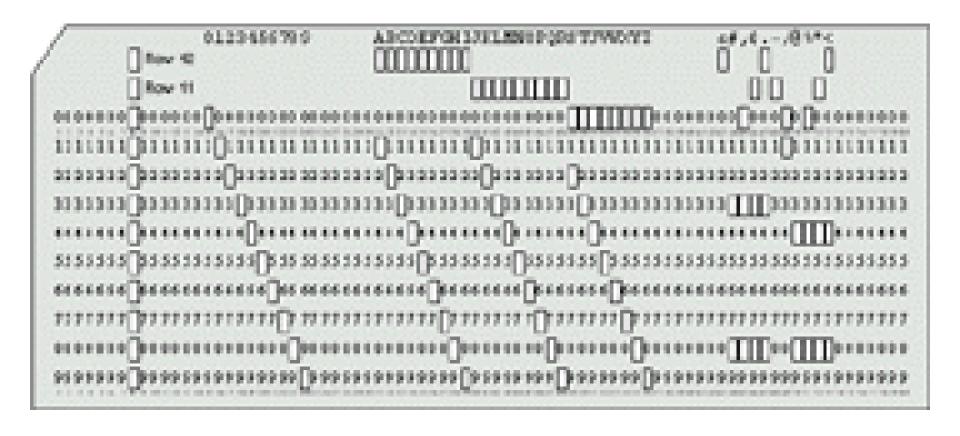
Conception des cartes perforées et de machines à tisser programmables

Machine à tisser





Cartes perforées



Les cartes perforées étaient utilisées pour représenter la musique pour les pianos mécaniques, machines de tabulations et plus tard dans les programmes pour les ordinateurs etc.

Machine de Babbage



1822, la "Difference Engine" puis l'idée de l' "Analytical Engine" :

- Contrôle séquentiel
- Branchement
- Boucles
- Cartes perforées

La programmation

Countess Augusta Ada Lovelace

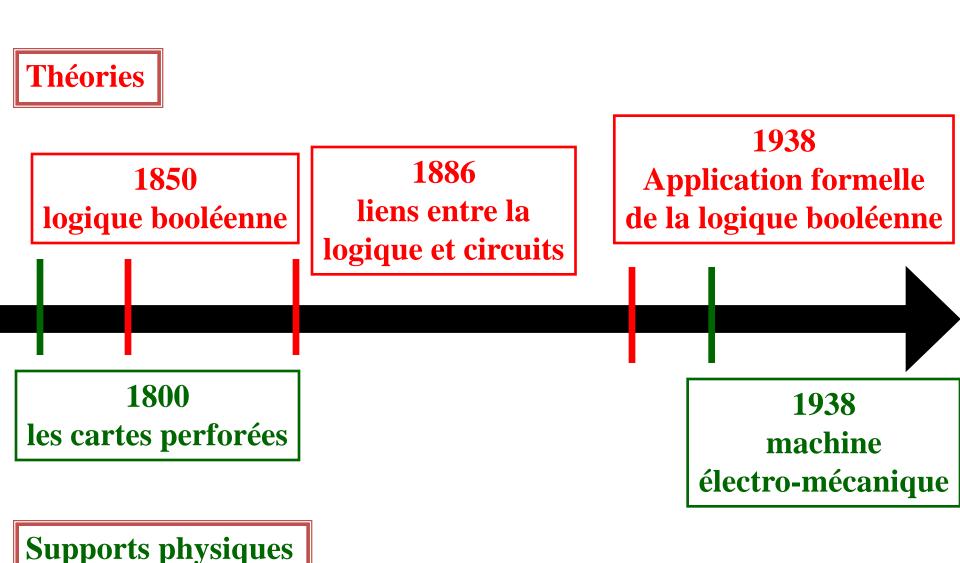
1815 **→** 1852



- Fille du poéte Lord George Gordon Byron
- Brillante mathématicienne, Ada était parmi le petit nombre de personnes qui ont vraiment compris la vision de Babbage. Elle a programmé les premières ébauches de l'Analytical Engin
- Sa contribution dans le développement de l'informatique a été honorée par l'attribution de son prénom au langage de programmation Ada.

Le retour des Signes-logiques

Frise chronologique



Les signes logiques

George Boole 1815 **→** 1864



Fondements d'une partie importante de la logique mathématique moderne (l'algèbre de Boole).

Vrai=1, Faux=0

Augustus de Morgan 1806 → 1871

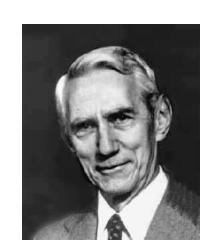


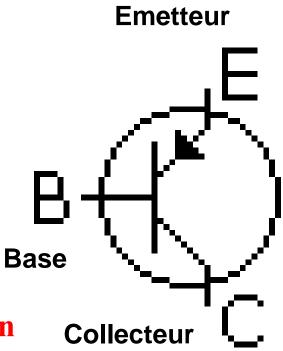
Logique des classes et des relations, il formalise un ensemble d'opérations logiques connues aujourd'hui comme les transformations de De Morgan.

$$\neg(\mathbf{X} \wedge \mathbf{Y}) = (\neg \mathbf{X} \ \mathbf{v} \ \neg \mathbf{Y})$$

Application logique

Claude Shannon 1916 → 2001





- Formalisation et application du lien entre l'algèbre de Boole et les circuits de commutation
 - Notion d'entropie de l'information
 - Système binaire : système positionnel de base 2

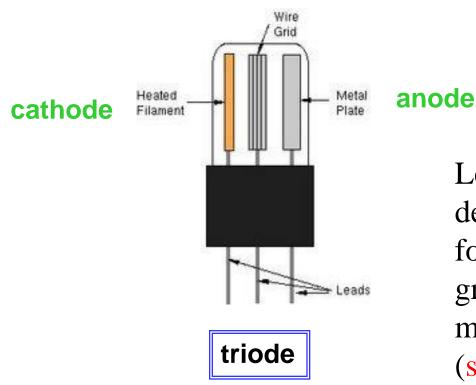
$$7 = 1 \cdot 2^2 + 1 \cdot 2^1 + 1 \cdot 2^0$$

La physique avance...(1)

1904: Sir John Ambrose Fleming (1849 - 1945), ingénieur britannique, invente la lampe à vide (diode)

1906: Lee de Forest construit une triode

grille de contrôle



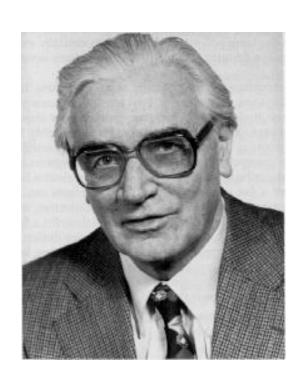
Le courant passe ou ne passe pas de la cathode à l'anode en fonction de la tension sur la grille. Ce phénomène peut modéliser une commutation (switch) de 2 états.

La physique avance (2)

- 1908 : Campbell Swinton décrit une méthode de balayage électronique (electronic scanning) qui présage l'utilisation du tube à rayons cathodiques pour la télévision
- 1915 : Manson Benedicks découvre que le cristal de germanium peut être utilisé pour convertir le courant alternatif en courant continu; cela présage les puces (microchips)
- 1917 : Le mot "robot" (dérivé du mot tchèque pour *travail*) est introduit par Karel Čapek (1890 1938) dans sa pièce de théâtre R.U.R. (Rossum's Universal Robots).

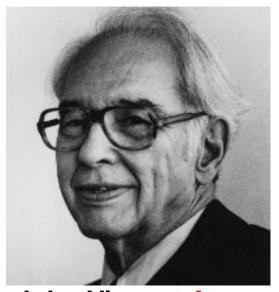
Machine électro-mécanique

Konrad Zuse 1910 → 1995



Première machine électro-mécanique Z1 en 1938 puis un premier ordinateur (Z3) en 1941 qui utilisait une numération binaire pour les calculs en virgule flottante

Autres machines



John Vincent Atanasoff (1903 - 1995)



Clifford E. Berry (1918 - 1963)

1939–1941: John Vincent Atanasoff et un étudiant brillant Clifford E. Berry développent le premier ordinateur électronique ABC (1939-1941). Il n'était ni universel (seulement solution des équations différentielles), ni vraiment fonctionnel.

Puis vint la révolution!

Frise chronologique

Théories

1931 théorème d'incomplétude 1937
machine
de Turing
et calcul minimaux

1943 modèle de von Neumann

1939 machine d'encryptage 1940 machine de décryptage 1945 premier ordinateur électronique

Supports physiques

La révolution théorique

Kurt Gödel 1906 → 1978



Alonzo Church 1903 → 1995



Alan Turing 1912 → 1954



■ 1931 : Théorèmes sur les problèmes des axiomes et de leur complétude

■ 1936 : Conception d'un système de calcul minimal

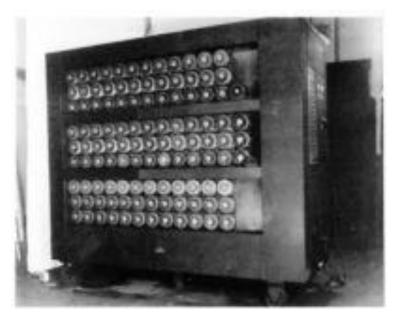
■ 1937 : Conception d'une machine universelle minimale(machine théorique); Idée de l'intelligence artificielle.

La cryptographie et les machines

1939 Enigma: machine de chiffrement allemand



1940 La Bomba : machine électro-mécanique des Alliés pour le décryptage



Le décryptage



Marian Adam Rejewski (1905 – 1980)

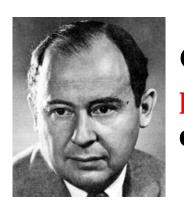


Henryk Zygalski (1906-1978)

Ces 2 Polonais ont cassé la première Enigma militaire, développé les premiers éléments de la cryptanalyse moderne et construit une machine mécanique « Bomba » qu'ils ont utilisée pour ce décryptage. Turing améliora la machine et s'en servit au Bletchley Park (le centre britannique de l'interception et du décryptage pendant la guerre 1939-1945) pour systématiquement décoder les messages de l'aviation nazi

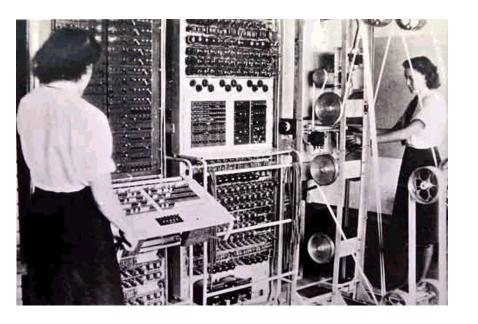
L'ordinateur, enfin

John von Neumann 1903 → 1957

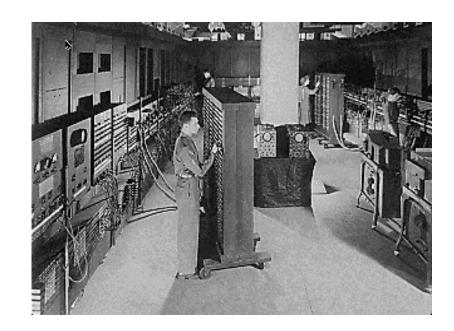


Clarifie le concept de programme et des données, tout deux stockés dans la mémoire.

1943, Colossus



1945, ENIAC



On ne se moque pas

ENIAC:

- un monstre de 30 tonnes
- **200 kW** de consommation d'énergie nécessitant un climatisation puissante
- 19000 lampes électroniques



10 millions de fois plus puissant

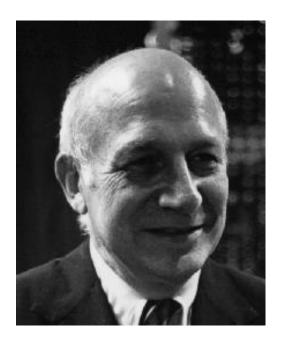
- 500 relais
- Des centaines de milliers de résistances, condensateurs, inducteurs
- **carte perforées (données), programmes à la main**
- multiplication en 3,5 ms

Électronique

ENIAC = Electronic Numerical Integrator And Calculator



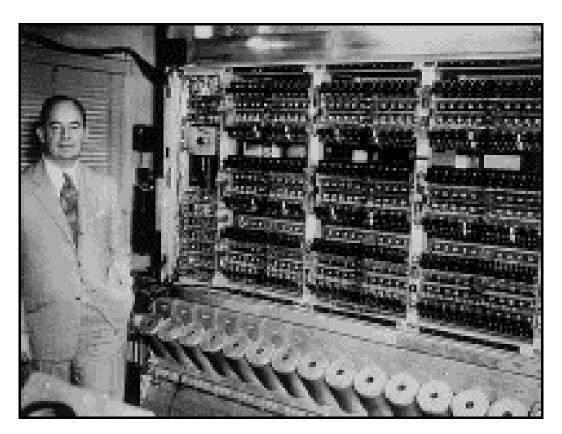
John William Mauchly (1907-1980)



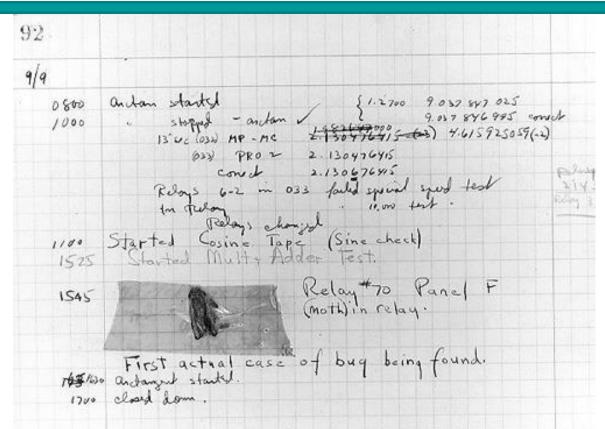
John Eckert (1919 – 1995)

Première amélioration

- 1945 (mars): Eckert et Mauchly signe un contrat pour construire l'EDVAC (Electronic Discrete Variable Automatic Computer)
- 1945 (juin) : Neumann clarifie le concept de programme stocké dans le rapport du 30 Juin 1945 sur la conception de l'EDVAC . Cela donne le terme « l'architecture de von Neumann »



Premier « bug »

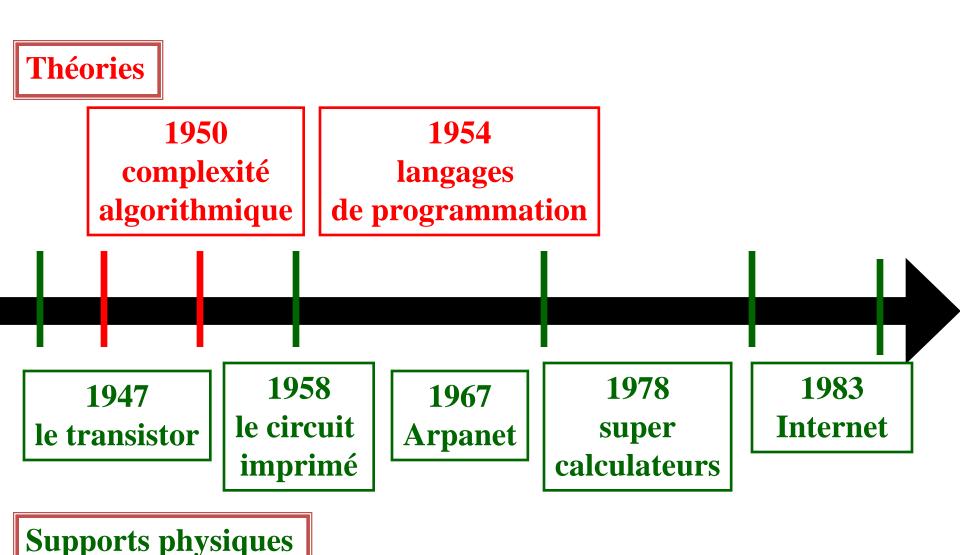




Le premier "bug" (vient du monstre mythologique Gallois « bugbear » et déjà utilisé par Thomas Edison vers 1870 pour les pbs mécaniques dans l'industrie) dans le contexte de calcul à l'aide d'un ordinateur. 09/09/1945 : une mite (phalène) a bloqué un relais de Mark II au Naval Weapons Center à Dahlgren, Virginia. Il a été mis dans le rapport ("First actual case of a bug being found.") par l'amiral Grace Murray Hopper (1906-1992) qui fut une pionnière dans les compilateurs.

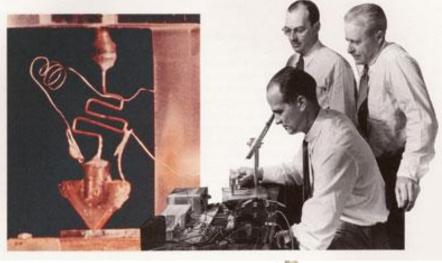
Les temps modernes

Frise chronologique



L'électronique

Willam Shockley 1910 → 1989 Walter Brattain 1902 → 1987 John Bardeen 1908 → 1991





Jack Kilby 1923 **→** 2005



■ 1947 : le premier transistor au germanium

■ 1958 : Texas Instrument ; le premier circuit intégré sur germanium

■ 1961 : Robert Noyce fabrique le premier circuit imprimé sur silicium

Les micro-processeurs

1971 : le premier microprocesseur, Intel 4004



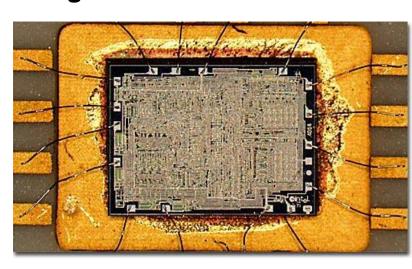
Intel 4004

Ce microprocesseur intègre les opérations logiques, arithmétiques etc., la mémoire et d'autres services



Intel 4040: 740 KHz, 24-pin

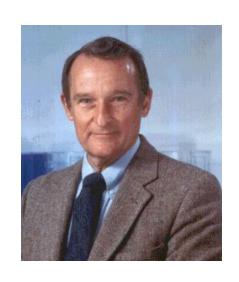
– la même vitesse que
Intel 4004, une plus
grande mémoire



La calcul parallèle

Seymour Roger Cray 1925 → 1996

Principe: distribuer les calculs et les données sur différents processeurs ; faire plusieurs choses en même temps.



■ 1978 : sortie du premier superordinateur parallèle, le Cray-1 avec 256 processeurs pour 160 MegaFlops

2005: BlueGene/L, IBM, près de 16000 processeurs et jusqu'à 136 TeraFlops



Un ordinateur chez vous

■ 1964 : première souris par Doug Engelbart

■ 1973 : le premier micro-ordinateur Micral (France).

■ 1981 : l'Osborne 1, le premier ordinateur portable (presque 10 kg), fut mis sur le marché.

■ 1984 : Apple (Jobs, Wozniak) commercialisa le Macintosh qui a donné un « standard » de PC (personal computer), en particulier d'interface graphique

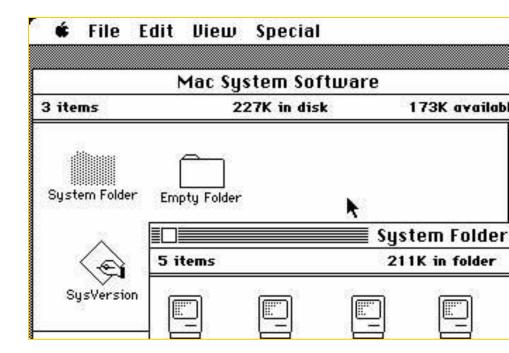
avec les icônes.



Steve Jobs



Steve Wozniak



Les réseaux

■ 1837 : premiers télégraphes avec notamment le

morse

■ 1896 : premier télégraphe sans fil

■ 1967 : Lawrence Robert publie un article sur le

premier réseau mondial, l'Arpanet

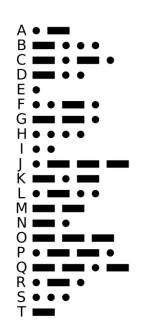
■ 1971 : Envoi du premier e-mail

■ 1975 : Premiers réseaux locaux

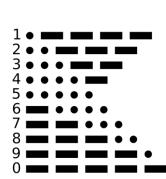
■ 1983 : Conception du protocole TCP/IP, l'Arparnet

devient l'Internet

ARPA : Advanced Research Projects Agency Ministère de la défense des Etats-Unis

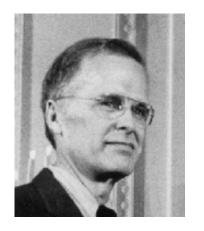


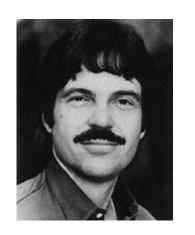




TCP= Transmission Control Protocol, IP = Internet Protocol.

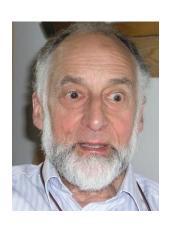
Langages de Programmation











John Backus Alan Kay Kristen Nygaard Haskell Curry Robin Milner

- 1954 : Fortran (Forma Translator), premier langage de programmation : Langage impératif de John Backus.
- 1955 : LISP, langage fonctionnel de John McCarty
- 1958 : Algol, amélioration de Fortran (Equipe Backus)
- 1967 : Simula, langage orienté objets de Ole-Johan Dahl et Kristen Nygaard
- 1970 : ADA, premier langage des systèmes embarqués
- 1975 : ML, langage fonctionnel basé sur une théorie des types (Haskell Curry 1900-1982, Robin Milner, aussi processus concurrents)
- 1976 : Smalltalk, langage orienté objet (Alan Kay)

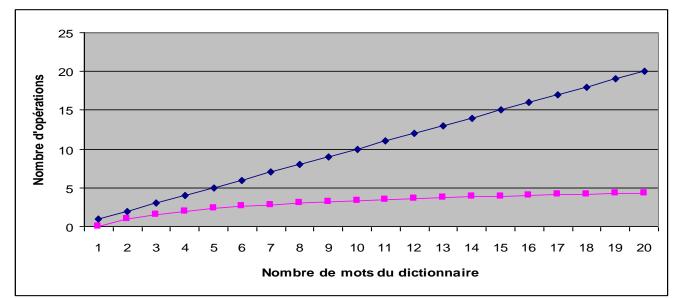
Complexité algorithmique

Donald Knuth



Introduit plus formellement le concept de complexité algorithmique = suivant la méthode utilisée un calcul ne se fera pas en un même temps.

Exemple: rechercher un mot dans un dictionnaire



Recherche linéaire

Recherche logarithmique

Systèmes d'exploitations











Dennis Ritchie

Kenneth Thompson

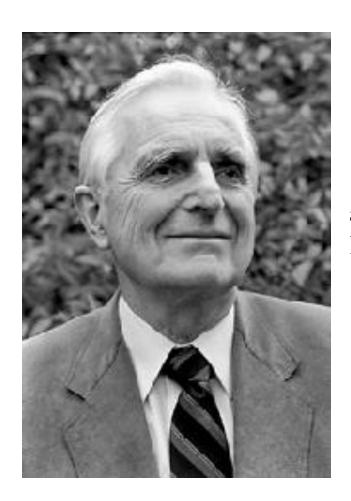
Linus Benedict
Torvalds

Richard Stallman

Bill Gates

- Unix dans les années 70 (Ritchie, Thompson); c'est le système d'exploitation (operating system) le plus connu; Encore présent dans certains serveurs d'Internet
- Ancêtre de GNU/Linux (1991, Torvalds, Stallman)
- Bien mieux que MS-DOS (1973 et 1981, Gates), Windows (1988 et 1995, Microsoft)

Souris ;-)



- 1964: Doug Engelbart. L'utilisation commerciale 20 ans plus tard. Doug Engelbart est un des pionniers de l'Internet
- 1968 : il réalise la première vidéo conférence

Recherche d'informations

Exemple Google (Sergy Brin & Larry Page)

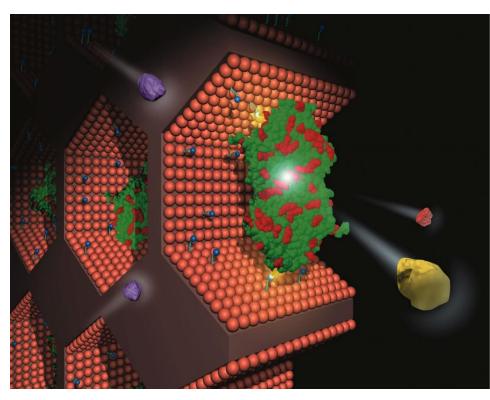


Le mot « Google » a été introduit en 1938 par Milton Sirotta, un neveu de 9 ans du Mathématicien américain Edward Kasner pour nommer le nombre représenté par 1 suivi par cent zéros. Google utilise ce terme pour souligner le but de cette entreprise de faire une quantité immense d'information accessible sur le Web.

Le Futur...

L'informatique d'aujourd'hui est en pleine expansion. On voit un progrès impressionnant dans les applications de l'informatique non traditionnelles :

- **■** bio-informatique
- géologie
- **■** littérature
- aérospatiale
- **conception et analyse industrielle**
- etc.



Modélisation du comportement d'un enzyme à l'aide d'un super-ordinateur